

## BILLET

## Affaire classée



Doit-il en rire ? Ou en pleurer ? Fabrice, 47 ans, habitant de Courcelles est « mitigé ». Car, dit-il, « mine de rien cette histoire interpelle sur le fonctionnement des services ». L'histoire d'un courrier qu'il a reçu le 22 juillet du Pôle emploi. Laquelle missive lui apprend qu'il a été sélectionné pour une offre de conducteur de ramassage scolaire, 19 heures par semaine. Très bien si ce n'est que Fabrice n'est plus au chômage depuis bien longtemps. Chauffeur poids lourd et superlourd, il travaille en CDI dans une entreprise du pays de Montbéliard. Au volant d'un 32 tonnes, le quadra livre les chantiers en marchandises dans tout le Nord Est. Et ça lui va « comme un gant ». Après 18 années à conduire des bus, il a connu une brève période de chômage en 2014, jalonnée par des jobs dans l'interim. Il s'est inscrit à Pôle emploi puis désinscrit quand il a décroché un CDI. « La seule offre proposée pendant ma période de chômage fut celle d'un travail à 90 km de mon domicile », raconte-t-il. « Deux ans plus tard, Pôle emploi vient se rappeler à mes bons souvenirs. Sympa mais je ne bosse. Faudrait peut-être faire un peu de tri dans ses fichiers... » En même temps, le quadra ne tire pas sur l'ambulance. Grâce à Pôle emploi, il a passé les permis lui permettant de piloter grue et chariot élévateur. Indispensables dans son job actuel. Maintenant, il s'interroge : « Si je ne réponds pas à cette offre, vais-je être radié à vie ? » Pas impossible. Pour le coup, l'affaire sera classée !

Françoise JEANPARIS

## MONTBÉLIARD Insolite

## Des stickers qui font parler les rues du monde entier

Maxime Schepard était loin d'imaginer que ses stickers représentant un homme à barbe allaient voyager dans le monde entier. Le graphiste originaire de Dasle s'apprête à boucler ses valises pour tenter une nouvelle aventure artistique à Montréal.

On a tous eu, un jour ou l'autre, un autocollant entre les mains. Souvent publicitaire, offert après un quelconque achat. Il finissait souvent sa vie au panier ou au fin fond d'un tiroir. Les stickers de Maxime Schepard sont différents. Ils se collent, oui, mais sur les murs. Ils ne dorment pas dans un placard. Ils voyagent. De vrais visuels artistiques signés par des graphistes engagés reprenant en chœur « écoutez, les rues vont vous parler ». Car ces stickers essaient aussi des messages.

### Le gus à barbe fait le tour de la planète

Lovés dans leurs polos noirs, les jeunes créatifs locaux ont rendez-vous cet après-midi-là (c'était samedi) dans la boutique éphémère du 34 de la rue Clemenceau à Montbéliard. La marque MTBK (Montbéliard crew) y présente sa nouvelle collection de fringues. Il y a là aussi des DJ, des tatoueurs et des graphistes dont Maxime Schepard, étudiant aux Beaux-Arts à Besançon, qui a conclu son cursus par un master en communication



Maxime Schepard (assis à droite), graphiste indépendant, exposait samedi à la boutique éphémère rue Clemenceau. Photo ER/Christian LEMONTEY

visuelle. Tous forment une communauté urbaine en ce sens qu'ils collaborent entre eux.

Ainsi donc, les graphistes élaborent les dessins épurés qui seront imprimés sur les tee-shirts de MTBK. Et tous partagent la même philosophie sur le versant de la culture urbaine. Comme le « propaganda-project » lancé par Maxence Schepard pendant son master dans l'objectif de mesurer la diffusion d'un visuel dans l'espace public. Il ne se doutait pas alors que l'opération allait prendre une telle ampleur.

Le visuel, c'est un gus portant la barbe. Il a adressé sous enveloppe le sticker à des artistes du

monde entier, lesquels avaient pour mission de le coller sur un mur, de prendre une photo et d'alimenter une page spéciale sur Google map. De l'Iran au Bangladesh, de l'Australie aux États-Unis, le bonhomme à barbe est partout. Dans le même esprit, via le réseau social Instagram, le Daslois de 25 ans a invité les militants du sticker Art (émulation du Street art) à lui envoyer des autocollants. Il en a reçu 40 kilos émanant de 160 artistes du monde entier. Collecte improbable qui a donné lieu à l'exposition « United slap society » dont les Montbéliardais ont eu un aperçu samedi.

À l'heure du digital, Maxime Schepard a trouvé un « plaisir intense » à découvrir (ou retrouver) le goût de la correspondance par courrier postal. Comme quoi ! Avant de boucler ses valises pour Montréal où il rejoint pour deux ans un collectif de graphistes, le garçon gorgé de talents, aussi créateur d'affiches, ne manque jamais une occasion de faire connaître le Sticker Art, mouvement issu du Street art. « Il n'y a aucune volonté de dégrader l'espace public en collant sur les murs des stickers », dit-il. « Seulement d'offrir un espace de parole, artistique bien sûr, dans des rues polluées par les pubs ».

Françoise JEANPARIS

## MONTBÉLIARD Urbanisme

## Les pavés du centre-ville font peaux neuves

Vous les avez peut-être croisés devant le centre des Alliés ou au début de la rue de la Souaberie. Depuis quelques jours, plusieurs travailleurs se sont attaqués à la rénovation des pavés des rues piétonnes du centre-ville. « Ce sont des travaux qu'on réalise chaque fois à la même période de l'année » explique l'un d'eux. Usés par les intempéries et le passage des voitures, les blocs de pierre subissent l'érosion et doivent ainsi être changés régulièrement.

À l'aide de leur marteau-piqueur, les ouvriers retirent les anciens pavés pour les remplacer par des

neufs. L'assemblage final du puzzle est réalisé par du ciment qui maintient les pavés entre eux.

« Le but est que tout soit au même niveau de hauteur » poursuit cet ouvrier, afin d'assurer l'aplanissement de la voie. Lors des périodes de canicule, les travailleurs sont contraints de débiter tôt le matin pour finir avant midi et ainsi échapper aux grandes chaleurs.

Au grand dam des riverains plongés dans leur sommeil... Cette opération devrait avoir lieu à plusieurs endroits du centre-ville pendant l'été.



Plusieurs pavés du centre-ville, ici rue de la Souaberie, vont être renouvelés pendant l'été. Photo ER/Roman BARTHE

R.B